

Numéro de la séquence	Début (00:00:00)	Fin (00:00:00)	Durée (min, s)	Titre de la séquence	Résumé	Personnes	Institutions	Dates	Lieux	Thèmes secondaires
Témoignage de Catherine Breux-Delmas, conservatrice en chef, chargée de collections à la BIS depuis 2004 – Le 23 juillet 2019										
	00:00:00	00:06:40	6min 40s	Avant la BIS						
1	00:00:00	00:00:15	0min 15s	Introduction						
2	00:00:15	00:00:28	0min 13s	Données personnelles	Date et lieu de naissance : 22 avril 1971, Montauban (Tarn-et-Garonne)					
3	00:00:28	00:01:48	1min 20s	Études	Trois ans de préparation pour entrer à l'École des chartes au lycée Pierre-de-Fermat à Toulouse ; intégration de l'École des chartes en 1991 ou 1992 ; diplômée en 1996 ; thèse sur Vivant Denon, ministre des Arts de Napoléon ; entrée à l'ENSSIB Catherine Breux-Delmas préférerait travailler en bibliothèque ; elle est sortie de l'ENSSIB le 1 ^{er} avril 1997 et a été nommée à l'université de Caen		École nationale des chartes ENSSIB Université de Caen	1992-1996-1997	Toulouse Paris Villeurbanne	
4	00:01:48	00:02:52	1min 4s	Poste à l'université de Caen	Premier poste à l'université de Caen en 1997 comme directrice adjointe de la section Droit/Lettres ; responsable Sciences humaines ; mais Catherine Breux-Delmas n'avait jamais voulu aller à Caen ; projet d'installer un nouveau libre accès pendant les trois ans où elle a travaillé à Caen, c'était donc une sorte de préfiguration de son travail à la BIS		Université de Caen	1997	Caen	
5	00:02:52	00:04:58	2min 6s	Premiers liens avec la bibliothèque de la Sorbonne	Catherine Breux-Delmas n'a pas vraiment eu de lien avec la bibliothèque de la Sorbonne pendant ses études ; elle a eu l'envie de venir mais la queue dans l'escalier l'en a dissuadée, elle a trouvé ça fou et n'est jamais revenue ; elle a travaillé pour sa thèse à la bibliothèque des conservateurs des Archives nationales ; elle a eu un accès privilégié À la sortie de l'ENSSIB, elle est venue à la bibliothèque de la Sorbonne rencontrer la directrice adjointe pour un poste au service public, mais cela n'a pas fonctionné ; « c'est vrai que ça avait la réputation d'être une espèce de vieux monstre, la Sorbonne » ; « une vieille structure qui patinait un petit peu »		Archives nationales			Ancienne bibliothèque

6	00:04:58	00:06:40	1min 42s	Poste à la bibliothèque du musée de l'Homme	Catherine Breux-Delmas a quitté l'université de Caen pour des raisons personnelles ; elle a rejoint au 1 ^{er} janvier 2000 la bibliothèque du musée de l'Homme ; elle avait été recrutée pour être responsable du catalogage ; une petite bibliothèque ; elle a occupé ce poste durant un mois ; au moment de son arrivée, l'adjointe à la directrice (Jacqueline Dubois), Dominique Morland, partait à l'INHA ; par la force des choses, Catherine Breux-Delmas est devenue adjointe à la directrice, cela n'était pas vraiment prévu ; c'était un moment très compliqué de l'histoire du musée de l'Homme qui, très rapidement, a été confronté au déménagement de ses collections et à un nouvel avenir que beaucoup de gens du musée de l'Homme refusaient ; elle en est partie en 2004	Dominique Morland Jacqueline Dubois	Musée de l'Homme INHA (Institut national d'histoire de l'art)	2000-2004		
	00:06:40	00:51:34	44min 54s	Agent de la BIS						
7	00:06:40	00:08:27	1min 47s	Arrivée à la bibliothèque de la Sorbonne	Arrivée en 2004 au poste de responsable du CADIST Histoire ; conservateur acquéreur avec mission de valorisation, plus de chargée de collections comme on l'entend aujourd'hui, mais qu'on n'arrivait pas forcément à mettre en pratique ; dans l'organigramme, ce poste est équivalent à celui qu'elle occupe aujourd'hui ; Catherine Breux-delmas est arrivée au 1 ^{er} octobre et non pas au 1 ^{er} septembre, elle a été retenue au musée de l'Homme qui n'avait encore que quelques mois d'ouverture Catherine Breux-Delmas est venue à la bibliothèque de la Sorbonne parce que la directrice, Mme Gaillard, l'a sollicitée	Catherine Gaillard* (directrice de la bibliothèque de la Sorbonne de 2003 à 2008)		2004		
8	00:08:27	00:15:12	6min 45s	Processus de recrutement	Catherine Gaillard avait été adjointe à la direction du Livre au ministère de l'Enseignement supérieur ; dans le cadre du projet compliqué humainement au musée de l'Homme, Catherine Breux-Delmas l'a rencontrée assez souvent avec Claude Jolly ; ils lui ont apporté une sorte de soutien moral ; Mme Gaillard a voulu la tirer de ce guêpier ; même si c'était très intéressant, cela a été très difficile ; Catherine Breux-Delmas avait joué le jeu de collaborer avec les collègues du musée du Quai-Branly ; c'est sur la sollicitation de Mme Gaillard qu'elle est venue la rencontrer et rencontrer Marie-Thérèse Petiot, responsable du département du Développement des collections Catherine Breux-Delmas avait gardé l'idée de sa sortie de l'ENSSIB d'un « vieux monstre » mais savait que beaucoup de conservateurs assez jeunes étaient arrivés récemment ; ils avaient	Catherine Gaillard* (directrice de la bibliothèque de la Sorbonne de 2003 à 2008) Marie-Thérèse Petiot (responsable du département du Développement des collections)	Musée de l'Homme Direction du Livre (ministère de l'Enseignement supérieur)	2004		Travaux

					<p>peut être lancé un mouvement ; Mme Gaillard lui avait fait valoir qu'il y avait un projet en puissance mais qui était à l'époque contenu, il y avait un couvercle, en attendant que le recteur valide les plans des travaux ; Catherine Breux-Delmas est arrivée à l'époque où il était question de creuser sous la cour de la Sorbonne pour y faire des magasins ; c'était un espoir, tout en sachant que les travaux seraient monstrueux ; tout le monde avait tellement attendu ; il ne s'est rien passé pendant longtemps</p> <p>Catherine Breux-Delmas est venue aussi pour changer d'ambiance ; l'évolution de la bibliothèque du musée de l'Homme s'est très mal passée, cela a été très dur à vivre, un moment éprouvant, vécu comme une trahison ; les derniers mois avaient été très pénibles ; elle avait un espoir très personnel de vivre un projet autrement</p>				
9	00:15:12	00:17:03	1min 51s	Premier jours à la bibliothèque	<p>Catherine Breux-Delmas a le souvenir d'avoir visité les locaux mais un peu en décalé (après les arrivées du 1^{er} septembre), elle a trouvé ça très vieillot ; elle est arrivée au même moment que Ghislaine Crespy, qui s'est ensuite beaucoup occupée du déménagement</p> <p>Elle se souvient du bureau de Didier Beurel où on distribuait les clés ; Anne Barthe-Magnaudet lui a alors dit : « je suis la grande prêtresse des clés »</p> <p>Elle a fait connaissance de son adjointe Monique Quilliard (partie en 2013)</p> <p>Confirmation du fait qu'elle arrivait dans une très grosse structure avec énormément de collègues ; tsunami de têtes quand on arrive ; c'était assez difficile d'arriver à repérer tout le monde</p>	<p>Ghislaine Crespy Anne Barthe-Magnaudet* (conservatrice à la bibliothèque de la Sorbonne, responsable du département des Magasins, des Collections et de la Communication de 1998 à 2009) Monique Quilliard</p>		2004	
10	00:17:03	00:19:23	2min 20s	Le fonctionnement de la bibliothèque en 2004	<p>Fin 2004, la bibliothèque de la Sorbonne n'avait pas de site web et n'avait pas son propre catalogue ; le catalogue Sudoc était celui de la bibliothèque ; Mme Gaillard avait dit à Claude Jolly en arrivant : « Claude, tu te rends compte, il n'y a toujours pas de catalogue » ; Catherine Breux-Delmas avait le sentiment d'être arrivée quelque part où il y avait un retard accumulé, des difficultés qu'on finissait par ne plus voir</p> <p>Elle n'était pas dépaysée car, au musée de l'Homme, c'était aussi un vieux bâtiment non rénové, mais il y avait un catalogue, les acquisitions se faisaient dans un SIGB</p> <p>Durant sa première année d'acqureur à la Sorbonne, elle a travaillé avec des petites fiches papier; tout le monde en a gardé le souvenir ;</p>	<p>Catherine Gaillard* (directrice de la bibliothèque de la Sorbonne de 2003 à 2008) Claude Jolly* (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1987 à 1994)</p>		2004	

					les collègues tapaient les listes de commande à partir des fiches papier ; « il y avait un côté décalé, hors du monde »					
11	00:19:23	00:22:35	3min 12s	L'identité de la bibliothèque de la Sorbonne	<p>La bibliothèque de la Sorbonne avait déjà son identité de bibliothèque de référence ; pour beaucoup d'étudiants, surtout avancés, c'était une bibliothèque incontournable malgré le fonctionnement très contraignant</p> <p>Du côté du service, ils étaient totalement en décalage ; « on dit souvent en rigolant que la bibliothèque a franchi un siècle entre 2009 et 2013 » ; les mouvements à partir de ces années</p> <p>Mme Gaillard a débloqué de l'argent pour les ressources électroniques ; la bibliothèque a pu renforcer son rôle de bibliothèque de référence, notamment autour du CADIST d'histoire ; très gros achats notamment en 2006 ; de la même façon, le département de la Conservation, avec Géraldine Péoc'h, a commencé à travailler avant le déménagement sur l'idée de pouvoir demander un livre dans l'OPAC : « on touchait un peu à la révolution » ; tout le monde se rendait compte qu'il fallait voir le lecteur au centre du dispositif</p>	<p>Catherine Gaillard* (directrice de la bibliothèque de la Sorbonne de 2003 à 2008)</p> <p>Géraldine Péoc'h* (conservatrice en chef à la BIS, adjointe puis responsable du SCGMC, depuis 2003)</p>			2004	
12	00:22:35	00:24:10	1min 35s	Les conditions de travail	De mauvais souvenirs : elle a eu très chaud lorsqu'elle était enceinte ; la cantine n'était pas terrible derrière l'Odéon rue Mazet ; mais c'était pire pour les collègues installés dans des coins de magasins, dans tous les recoins du A et du B ; c'était encore pire au musée de l'Homme				2004	
13	00:24:10	00:27:10	3min 0s	L'ambiance de travail	<p>C'était très cloisonné ; si bien qu'il arrivait de ne jamais voir certains collègues ; un collègue magasinier est décédé et elle s'est rendu compte qu'elle ne le connaissait pas ; il y avait beaucoup moins de postes de service public qu'aujourd'hui, cela est critiqué maintenant mais permet plus de contacts les uns avec les autres ; il y avait un cloisonnement entre les départements et au sein du service public entre les postes de renseignement et les magasiniers des guichets ; « c'était deux mondes hermétiques » ; on n'était souvent pas à même d'aider le lecteur qui avait reçu une réponse négative</p> <p>Le résultat des années de travaux : avoir reconçu une banque avec du personnel de toutes les catégories, avec plus d'entraide et d'échanges</p> <p>Ce qui a pu ralentir le processus d'informatisation, c'est qu'ils ne mettaient pas bien en commun leurs besoins</p>				2004	

14	00:27:10	00:29:22	2min 12s	Les collections de la bibliothèque de la Sorbonne	En arrivant, elle ne se rendait pas compte de la profondeur des collections, de leur spécialisation extrême ; le musée de l'Homme était CADIST en histoire et en ethnologie ; elle avait eu le même sentiment de tout avoir dans une discipline ; elle a eu le sentiment d'arriver dans une bibliothèque très riche			2004		
15	00:29:22	00:35:31	6min 9s	Le service public	Catherine Breux-Delmas passait deux heures dans la salle de références et une heure aux inscriptions ; elle s'occupait très rarement de service public dans la salle de lecture ; elle était très rarement dérangée dans la salle de références puis un peu plus progressivement avec l'arrivée des ressources électroniques ; difficultés de téléchargement sur clé USB Dans la salle de lecture, il y avait plus de questions diverses et pratiques, elle a touché du doigt à ce moment le fonctionnement des fiches et des guichets, duquel on est coupé quand on est dans salle de références ; « le terme de hall de gare n'était pas galvaudé » ; ça ne lui a jamais semblé être un endroit agréable pour travailler ; cela prenait plus le temps qu'aujourd'hui de savoir manipuler les bases de données Le service public a changé à partir de Sainte-Barbe ; accueil centralisé à l'entrée et renseignements dans les salles ; cohabitation avec les équipes de Sainte-Barbe	Bibliothèque Sainte-Barbe	2004			
16	00:35:31	00:37:58	2min 27s	Les publics de la bibliothèque à Sainte-Barbe	Avant le déménagement, le public d'auditeurs libres de l'EPHE pouvait parfois poser problème ; il n'a pas suivi à Sainte-Barbe ; ils n'ont gardé que les fidèles qui avaient besoin des collections et ceux qui avaient été informés ; les lecteurs n'ont pas toujours été redirigés					
17	00:37:58	00:43:02	5min 4s	Les équipes de direction	Catherine Breux-Delmas n'a jamais été dans l'équipe de direction, sauf en cas de remplacement Mme Gaillard tenait beaucoup à ne pas intervenir dans la gestion de chaque département ; tout le monde a été assez marqué par son départ ; elle s'intéressait beaucoup aux gens ; elle est partie en 2009 ; c'était au moment où le déménagement se précisait Le binôme Marcerou/Issartel se complétait bien ; Mme Issartel était très pratique, très fonceuse tandis que Monsieur Marcerou était plus rond, dans la négociation ; ce binôme a marché un certain temps, mais plus du tout à la fin	Catherine Gaillard* (directrice de la bibliothèque de la Sorbonne de 2003 à 2008) Philippe Marcerou* (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 2008 à 2015) Pascale Issartel* (directrice adjointe de la BIS, 2009-2015)		2004-2013		

18	00:43:02	00:51:34	8min 32s	L'informatisation	<p>Catherine Breux-Delmas a connu de manière proche l'informatisation du service des Achats de la commande à la réception ; cette informatisation a commencé au 1^{er} janvier 2006, coordonnée par Isabelle Baune</p> <p>Notices bibliographiques dans Millennium et notices « order » pour gérer les commandes ; ils ont tordu le fonctionnement natif de Millennium pour l'adapter à leurs besoins ; le suivi dans le circuit du livre est assez extraordinaire</p> <p>Concernant le catalogue : cela a été assez compliqué, Mme Gaillard a dû forcer un peu les choses ; Catherine Breux-Delmas n'a pas de souvenirs très précis car, pour elle, cela n'avait rien de très exotique, contrairement à beaucoup de collègues qui étaient en fin de carrière ; c'était plus violent pour ceux-là</p> <p>Pour que cela change quelque chose pour le lecteur, il a fallu attendre la révolution de la demande du livre à l'OPAC</p> <p>Les jeunes enseignants-chercheurs étaient très demandeurs au niveau des ressources électroniques ; ils avaient cependant très peu de supports et très peu d'occasions de faire valoir les nouvelles bases de données</p>	Isabelle Baune		2006-2009		
	00:51:34	02:17:40	86min 6s	Le projet Sorbonne 2013						
19	00:51:34	00:55:32	3min 58s	Participation au projet Sorbonne 2013	<p>Catherine Breux-Delmas a été associée au projet de la mise en place d'un libre accès ; à partir de 2012, elle a pris en charge un projet de débroussaillage au sujet des services aux Chercheurs ; elle a été absente pour congés maternité, donc c'était une période un peu difficile pour gérer le projet ; moments de grand stress ; un projet de longue-haleine qui lui a plu avec un côté galvanisant ; il était intéressant de voir tout ce qui se construisait (exemple : gestion dynamique des collections) ; mise en commun assez naturelle pendant la période Sainte-Barbe</p> <p>Sorte de tunnel : travail régulier, sécurisant et coups de stress pour respecter deadlines</p>			2010-2013	Libre accès Services aux chercheurs	
20	00:55:32	00:58:29	2min 57s	Les enjeux du projet Sorbonne 2013	<p>Un enjeu majeur : « que la bibliothèque devienne une bibliothèque de recherche telle qu'elle s'affirmait l'être mais avec un niveau de service digne des collections qu'elle offrait »</p>			2010		
21	00:58:29	01:12:59	14min 30s	La gestion du mode projet et les débats	<p>Catherine Breux-Delmas n'était pas dans l'équipe de direction ni dans l'équipe projet ; Luc Courtaux était en charge du chantier du libre accès ; elle n'a donc pas vraiment eu à « gérer »</p>	Luc Courtaux* (conservateur en chef, chargé de collection)		2010-2013	Logo BIS	

					<p>ce mode ; elle a fait quelques présentations pour sa mission services aux Chercheurs ; disparition des magasins ouverts aux chercheurs ; échanges beaucoup plus importants entre collègues avec la nouvelle cantine notamment</p> <p>Les collègues responsables de l'aménagement des espaces ne voulaient pas impliquer d'autres personnes de peur que cela suscite trop de discussions; chape de plomb sur le sujet ; on savait peu de choses de l'avancement du chantier ; réunion avec les architectes assez tardive dans laquelle les collègues de la Réserve ont découvert que leurs magasins ne seraient pas climatisés</p> <p>Catherine Breux-Delmas se souvient du groupe de travail autour de la charte graphique : débats houleux ; société qui a travaillé sur l'image de la bibliothèque ; apparition du logo et du nom BIS ; collègues réticents à faire disparaître le mot « Sorbonne » ; Catherine Breux-Delmas a trouvé le côté « pari » assez séduisant ; elle a beaucoup appris, a vu une ouverture sur un monde qui n'était pas le leur</p> <p>Débats également autour de l'espace détente des lecteurs</p> <p>Elle a aussi participé au groupe de travail autour du service public dirigé par Agnès Rogeret</p>	Philosophie depuis 2007)				
22	01:12:59	01:24:38	11min 39s	<p>Le déménagement à Sainte-Barbe</p> <p>Catherine Breux-Delmas se rappelle de bribes ; elle se souvient avoir déménagé à une vitesse supersonique ; ils n'étaient pas tout à fait prêts pour la réouverture à Sainte-Barbe ; des locaux révolutionnaires parce qu'ils étaient propres et neufs ; le seul point négatif : être plusieurs par bureau ; ils ont réussi à transférer des activités à l'identique</p> <p>Mauvais souvenir de la cohabitation avec les collègues de Sainte-Barbe ; ils ont perçu qu'ils embêtaient le personnel de Sainte-Barbe ; ils devaient avoir un sentiment d'injustice ; ils n'avaient pas encore aménagé tous leurs locaux ; ils n'ont pas été très bien accueillis ; angoisse au niveau de la cohabitation ; ils ont mis beaucoup d'énergie dans le fonctionnement à Sainte-Barbe ; Catherine Breux-Delmas se demande si cela était vraiment nécessaire ; anecdotes sur la réouverture à Sainte-Barbe et les difficultés de cohabitation avec le personnel ; ils ont été regardés comme des trouble-fête</p>			2010			
23	01:24:38	01:28:55	4min 17s	<p>La charge de travail</p> <p>Cela a parfois été très compliqué ; les agents de la bibliothèque étaient sur beaucoup de sujets à la fois ; elle avait parfois la sensation de planer ; elle a pourtant réussi à dépenser son budget et à mener la sélection de livres pour le libre</p>			2010-2013			

					accès ; mise en place du système de marquage dans Millennium qui a servi après à constituer des listes d'extraction de livres pour être équipés, reliés Catherine Breux-Delmas n'arrivait pas vraiment à équilibrer entre ses missions courantes et le chantier libre accès ; elle se souvient de piles de livres dans son bureau ; elle n'arrivait pas à faire tout le travail d'indexation nécessaire					
24	01:28:55	01:30:49	1min 54s	Le soutien des tutelles et de la direction	La chef de service était aussi débordée par son projet ; au sein du COMOP, ce n'est pas toujours très facile ; Marie-Thérèse Petiot avait ses propres soucis ; rien de particulier avec la direction ; elle a gardé ses fonctions de négociation Couperin pendant tout le projet			2010-2013		
25	01:30:49	01:39:59	9min 10s	La mise en place du libre accès et les salles thématiques	C'était un gros manque à la bibliothèque de ne pas avoir une offre en libre accès correcte ; il fallait donc le faire, c'était assez évident ; les disciplines sont apparues naturellement ; au départ, les plans prévoyaient la possibilité de faire des mezzanines dans les salles de lecture pour augmenter la volumétrie du libre accès mais ça a été abandonné ; un libre accès très limité par rapport à d'autres bibliothèques ouvertes récemment (BULAC, Condorcet, BnF) ; les personnels ont été associés au choix du nom des salles d'histoire, mais ça n'a servi à rien à ses yeux car cela a été tranché sans eux ; le chantier libre accès est associé à celui de la RFID au moment de l'équipement des ouvrages ; essentiel du travail réalisé par les magasiniers					
26	01:39:59	01:44:20	4min 21s	Le retour en Sorbonne et la réouverture	Retour en juin 2013 ; Charles Sauneron avait fini sa partie ; dans l'été, avec les collègues magasiniers, ils ont fait le plan de l'installation sur les étagères et installé les ouvrages ; mais tout n'était pas au point pour la réouverture au public prévue en novembre ; ils ont ouvert une journée puis ont dû fermer à nouveau pour des raisons de travaux, ce qui a permis de terminer l'installation			2013		
27	01:44:20	01:49:40	5min 20s	Les nouveaux espaces internes de la BIS	Catherine Breux-Delmas se souvient des visites du personnel du chantier Réinstallation au mois de juin et réouverture en novembre 2013 ; la répartition des bureaux avait été longuement discutée ; discussions houleuses autour du 8 ^e étage ; quelques tiraillements autour des choix ; Marie-Thérèse Petiot et Catherine Breux-Delmas auraient aimé garder un espace libre pour accueillir les stagiaires mais cela n'a pas duré longtemps ; après discussions, la répartition s'est finalement faite assez naturellement			2013		

28	01:49:40	02:10:31	20min 51s	<p>Les nouveaux espaces et services dédiés au public</p>	<p>Le hall d'accueil avait totalement changé, le lieu permettait de laisser à la grande salle de lecture sa vraie fonction ; ce fut une grande satisfaction pour elle ; les espaces étaient neufs et rénovés tout en conservant le parquet dans certains espaces</p> <p>Certains ont eu du mal à voir disparaître tous les livres des murs de la bibliothèque ; salles de lecture assez réussies ; ils se sont rendu compte par la suite du problème de ventilation ; globalement, grande satisfaction malgré des défauts comme l'arrière-banque ; le choix de la direction tout en haut n'est pas idéal ; nouvel espace de pause/cuisine à destination des personnels ; Catherine Breux-Delmas se rappelle des présentations de la charte Marianne ; mise en place de la répartition des postes de service public ; responsable de salle était une fonction nouvelle ; cela a posé des problèmes de gestion entre le DAPCD et le DDC ; on a donné des fonctions aux responsables de salle qu'ils ne pensaient pas avoir ; c'était une des volontés de Pascale Issartel ; elle voulait un renseignement spécialisé comme cela avait pu se mettre en place à la BnF ; des équipes spécialisées ont été constituées et les collègues de catégorie B et C ont été formés ; grande formation au moment de la réouverture et ensuite visites spécialisées ; cela a demandé beaucoup de travail ; ils ont fait des projections et se sont rendu compte que le quota d'heures de service public allait exploser par rapport à avant, cela pose des problèmes de gestion de planning ; rapidement, ils ont basculé dans un autre mode de fonctionnement ; cela a occasionné beaucoup de réunions et d'échanges plus ou moins faciles ; le système de renseignement spécialisé reste important par rapport aux collections ; le chantier libre accès s'est prolongé dans cette question du renseignement ; les chargés de collection ont dû fonctionner en autonomie ; Marie-Thérèse Petiot, absente, n'était pas impliquée dans ces discussions ; impression que le chantier était dans le département mais que le chef de département n'avait pas du tout la main dessus ; elle n'a pas eu de retours précis sur la mise en place du libre accès en dehors des appréciations globales sur la nouvelle bibliothèque ; le fait que la BIS soit une bibliothèque de prêt fait que le libre accès n'a pas forcément l'usage qu'il pourrait avoir ; on remarque souvent que les exemplaires magasins sortent beaucoup plus que les exemplaires en libre accès ; lectorat qui préfère réserver son livre plutôt que d'aller le chercher en salle</p>	<p>Pascale Issartel* (directrice adjointe de la BIS, 2009-2015)</p> <p>Marie-Thérèse Petiot (responsable du département du Développement des collections)</p>				Répartition des postes de service public
----	----------	----------	-----------	---	---	---	--	--	--	--

29	02:10:31	02:17:40	7min 9s	<p>L'évolution de la charge de travail depuis 2013</p>	<p>La charge de travail s'est transformée mais n'a pas diminué ; la réouverture a laissé des séquelles ; il a fallu ajuster un certain nombre de points de fonctionnement ; ils ont été débordés par l'affluence ; les demandes en magasin ont atteint des niveaux jamais atteints</p> <p>Début 2015, le budget documentaire a été réduit de moitié ; absence de Marie-Thérèse Petiot pendant un an ; année très difficile ; ils ont essayé de sauver les périodiques et les collections permanentes mais ils ont acheté moitié moins ; année 2015 qui s'est terminée avec le départ de la direction ; choses auxquelles ils ne s'attendaient pas</p> <p>Arrivée de la nouvelle direction et des projets CollEx Persée qui représentent un énorme travail pour les acquéreurs ; Catherine Breux-Delmas doit désormais préparer beaucoup d'appels à projet</p> <p>Elle est là depuis 2004 mais elle a connu beaucoup de choses et de changements ; ses fonctions ont évolué ; elle apprend tout le temps des choses nouvelles ; ce qui est irremplaçable, c'est cette équipe de chargés de collections ; ça n'existe plus ailleurs sauf à la BnF ; c'est une fonction passionnante à la croisée des chemins ; ils se sont donné la peine de valoriser des événements, des séminaires</p>	<p>Marie-Thérèse Petiot (responsable du département du Développement des collections)</p>				
	02:17:40	02:26:04	8min 24s	<p>Bilan</p>						
30	02:17:40	02:22:00	4min 20s	<p>Événements marquants</p>	<p>Catherine Breux-Delmas a été très marquée par la disparition de collègues récemment ; c'est un symbole de l'évolution qu'a connue la bibliothèque, car tout le monde se connaît</p> <p>Elle a été très marquée par le départ de Pascale Issartel, presque concomitant avec celui de Philippe Marcerou ; elle se souvient d'un grand mouvement de colère ; il n'y aurait plus personne à la direction connaissant le chantier qui venait d'être vécu ; « la tête est coupée » ; ils ont pensé qu'il faudrait se justifier ; mais la direction actuelle rappelle souvent qu'elle se rend compte de l'immensité du chantier ; mais c'était un moment été assez triste avec l'impression d'être abandonnés en quelques semaines, ça a été décevant</p>	<p>Pascale Issartel* (directrice adjointe de la BIS, 2009-2015) Philippe Marcerou* (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 2008 à 2015)</p>				
31	02:22:00	02:24:52	2min 52s	<p>La BIS dans 20 ans</p>	<p>Cela lui donne beaucoup de souci ; ils n'ont pas assez de place pour les documents dans les locaux réaménagés ; tout n'existe pas en version électronique ; l'offre en documentation électronique permettra peut-être d'avancer,</p>					

					<p>mais aujourd'hui c'est impossible ; le magasin sous la cour de la Sorbonne aurait été l'avenir selon elle</p> <p>Le paysage documentaire va changer autour, avec notamment le campus Condorcet ; certains collègues s'inquiètent beaucoup mais elle pense que la situation va peut-être se rééquilibrer ; beaucoup d'inconnues qui vont devoir se résoudre dans les 20 ans ; le problème de place va rester la question essentielle</p>					
32	02:24:52	02:26:04	1min 12s	Conclusion	Catherine Breux-Delmas se demande comment elle va rebondir si elle réussit à aller ailleurs un jour ; interrogation sur l'avenir					

* **Entretiens à consulter** : Catherine Gaillard, voir BIS_06_00003 / Anne Barthe-Magnaudet, voir BIS_06_00018 / Claude Jolly, voir BIS_06_00001 / Géraldine Péoc'h, voir BIS_06_00025 / Philippe Marcerou, voir BIS_06_00002 / Pascale Issartel, voir BIS_06_00031 / Luc Courtaux, voir BIS_06_00021